

## Toponymes hesbignons (Mo- à O-) <sup>(1)</sup>

par JULES HERBILLON

**Mochiry**, dépend. d'Avin-en-Hesbaye [W 72]; 1342 « sour moihiert riwe » *Val-Benoît*, reg. 26, fol. 13; 1401 « a Moxherine » [lire : -ive] *Cartul. Val-Benoît*, p. 737; « Mochery; Mochiry; Moxhery; ruiss. de Mohiry » *cad.*

Déterminé : w. *ri*, lat. *rivus*; déterminant : w. *mouhî*, ordint *moûhî* « (plumage) inégalement mêlé de blanc et de noir », littér<sup>t</sup> *moisi* : *DL*; *FEW*, 6, III, p. 182 a.

**Modron**, fontaine à Jodoigne [Ni 28]; w. *lë modron*; 1331 « en modron » R. HANON DE LOUVET, *Hist. de Jodoigne*, I, p. 25; auj. « rue du Modron ».

Pour CARNOY, p. 468 : « bourbier », néerl. *modder* « boue »; mais comment un mot néerl. aurait-il été pourvu d'un suffixe roman? — Pour R. HANON DE LOUVET, *op. cit.*, p. 27-28 : *Matra* ou \**matr-onna*, source de la déesse-

(1) Suite des articles parus sous le même titre dans les années 1945 à 1950 et 1953 à 1969 de ce *Bulletin*. Les ABRÉVIATIONS employées figurent au tome 21, 1947, p. 52-55, et au tome 28, 1954, p. 210-211; compléments, t. 33, 1959, p. 25. — Les termes étudiés sont : 1954 *Â-Ays*, 1953 *Acosse*, 1963 *Argenton*, 1949 *Avreü*, 1955 *B-à Bod-*, 1945 *Bakelaine*, 1955 *Balaine*, 1956 *Boe-à By-*, 1950 *Bovenistier*, 1957 *C-à Chap-*, 1958 *Chap-à Cut-*, 1946 *Couture*, 1959 *D-*, 1949 *Djèt'fô*, 1960 *E-*, 1961 *F-*, 1950 *Fid'vôye*, 1948 *Fize*, 1962 *G-*, 1949 *Goréye*, 1963 *Ha-*, 1964 *He-*, 1965 *Hi-à Hy-*, 1966 *I-à K-*, 1967 *L-*, 1969 *Ma-à Mi-*, 1950 *Pène*, 1953 *Serne*, 1948 *St(i)er*, 1946 *Tombe*, 1948 *Verlaine*, 1950 *Vinëve*, 1964 (p. 176) *Warfusée*, 1945 *Willoulpont*.

Un article consacré à des IDENTIFICATIONS a paru en 1947.

Dans la présente série ont été systématiquement repris les toponymes figurant dans CARNOY, GRANDGAGNAGE et GUYOT (éd. 1951); cf. t. 30, 1956, p. 219, n. 1.

mère ? Mais dans les *Corrections et additions*, p. 2, l'auteur renonce à l'explication ; comment expliquer en effet que l'hydron. ait d'abord évolué en germ. (cf. la *Moder* (Bas-Rhin), 702 « Matra ») avant de prendre un suffixe roman ? — Pour mémoire, *modron* est un appellatif wallon : w. (Malonne) *awè dès modrons dins l' pé* « avoir le pis enflammé (d'une vache) » : L. LÉONARD, *Lexique namurois*, p. 476.

**Moelingen**, cf. *Mouland*.

**Moha** [H 25] ; w. *mouhâ* ; (1016-1047), 1114 (cop. milieu 12<sup>e</sup> s.), 1137, (ca. 1202), 1204, 1212 « Musal », 1146 « Mūsac », 1146 « de Musaco », 1146 « Musacensis », 1197 « Muisal », 1225 « Musau », 1225 « Muisau » GYSSELING, p. 702 ; 1229, 1237 « Musau » *Val-N.-D.*, ch. n<sup>o</sup> 23 et 26 ; ensuite formes par *-h* (1) : 1297 « Muhal » *Val-N.-D.*, reg. 13, fol. 20 ; 1298 « Muhaul » *Val-N.-D.*, ch. or. du 10 août 1298 ; 1315 « Monhaut ; Mouhaut » *Fiefs*, p. 13, 19 ; 1357 « Muhaut » *Stock Hesbaye*, fol. 152 ; 1358 « Mouhault » *Val N.-D.*, reg. 27, fol. 13 v<sup>o</sup>.

Pour CARNOY, p. 469 : « l'existence de graphies avec *s* à côté de celles avec *h* aspirée témoignent d'un primitif avec *sc* ». Mais un primitif avec *-sc-* se serait présenté avec des graphies *-xh-*, cf. L. REMACLE, *h second.*, p. 244 ; nous avons ici un *s[z]* primitif passé à *h* [*h<sub>z</sub>*] à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ; même passage dans *Mouhin*, cf. s. v<sup>o</sup>. — \**Musāle(m)* peut être un dérivé de germ. *musa-* « mousse ». On pourrait aussi songer à *Mōsa* « la Meuse » (*Moha* est situé sur la Mehaigne, mais à 4 km de la Meuse).

**Mokines**, cf. *Mulken*.

**Molembais-St-Josse**, dépend. de Jodoigne [Ni 28] ; w. *molèbâÿ (saint-djosse)* ; 1334 « Grand Molembais » R. HANON

(1) Déjà en 1229, mais dans une copie du 18<sup>e</sup> s. : « Musau... [2 fois], Muhau » *Actes Hugues de Pierrepont*, p. 256, 257.

DE LOUVET, *Hist. Jodoigne*, I, p. 171; 1382 « Molembais le Grant » *ibid.*; 1428 « a Grant Molenbais » *ibid.*; 1609 « chapelle St-Jos de Grand Molembays » *ibid.*; 1625 « Grand Molembays St-Josse » *ibid.*, p. 172; 1655 « Molembays St Josse » *ibid.* — Cf. *Molembais-St-Pierre*.

GYSSELING, p. 702 : germ. *mulin* < rom. *molina* « moulin » + germ. *baki-*, m. « ruisseau ».

**Molembais-St-Pierre**, dépend. de Huppaye [Ni 49]; w. *molèbdy-saint-Pire*; 1139 (cop. milieu 13<sup>e</sup> s.) « Molenbais »; 1179 « Molembais », 1193 « Molenbaiz » GYSSELING, p. 702; 1231 « Molenbais Sancti Petri » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 36; 1285 « Molembais Saint Pire » R. HANON DE LOUVET, *Hist. Jodoigne*, I, p. 171; 1334 « Molenbais le Saint-Pierre » *ibid.*, qui note que « dans la généralité des textes où Molembais est mentionné tout court, il s'agit de Grand-Molembais » (c.à.d. de Molembais-St-Josse).

Cf. *Molembais-Saint-Josse*.

**Molembisoul**, dépend. de Jodoigne [Ni 28]; w. à *molèb'jou*, *molèm'jou*; 1164, (1172), 1173, 1179 « Molenbisul », (ca 1203) « Molebusul » GYSSELING, p. 702; (1312-1355) « rivum de Molembisoul » R. HANON DE LOUVET, *Hist. Jodoigne*, I, p. 52; 1478 « deseur les prés de Traue de Molebisoul » *ibid.*, p. 171; 1601 « Molebsoul » *ibid.*; 1716 « le ruisseau St-Jean » *ibid.*, p. 53.

Dimin. roman de *Molembais*.

**Moligna**, dépend. de St-Germain [Na 15]; « le Boucan, autrefois dit le Moligna » ED. GÉRARD, *Canton d'Éghezée*, p. 74; 1289 « Heluis de Molinial » *Cens Rentes Na.*, II, 2<sup>e</sup> p., p. 105.

Dimin. en *-ellu* de w. *molin* « moulin ».

**Mollins**, anc. dépend. d'Ans [L 64]; 1186 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « Liebertus de Molendino » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 107; 1209 « Molins » GYSSELING, p. 703; 1231 (cop. 14<sup>e</sup> s.) « Moliens » *St-Croix*, I, p. 29; 1342 « court a molins ... deleis le riwe de molins » *Val-Benoît*, reg. 26, fol. 107 v<sup>o</sup>.

Un des quatre hameaux du ban d'Ans; la cour de justice s'intitulait « Cour de justice d'Ans et Mollins »; situé des deux côtés de la Légia, au pied des collines, là où se trouvaient les moulins. Ne coïncide pas exactement avec Molinvaux, w. *molinvá*, 1358 « Molinvauz », situé entre la Visé-voie et le faubourg St-Marguerite, à Liège: FR. GRANVILLE, *Hist. d'Ans et Glain*, dans BIAL, 74, 1960-1961, p. 52.

**Molu**, dépend. de Huccorgne [H 17]; w. *molú*; « Tier Moulu; Champ de Moulu » *cad.* — Le l. d. est commun avec Fumal [W 76]; 1358 « ver Moleur » *Val-Notre-Dame*, reg. 27, fol. 18; « communes de Moulu » *cad.*; — et avec Marneffe [H 16]; 1272 « Emolurs » *Invent. Neufmoustier*, I, p. 115; 1349 « en Moluer », 1351 « en Molut » *Feudataires*, p. 329, 420; « grande campagne de Moulu; Petit Moulu » *cad.* || A Marchin [H 53]; w. *molú*; 1547 « en mollu » *Bull. Comm. Anc. Lois et Ordonn.*, 19, 1956, p. 90; « Kimougne de Mollú » *cad.*

Pour CARNOY, p. 471 : « Probabl<sup>t</sup> collectif en -u; tiré du mot [moy.-néerl.] *mol*, *molde* 'terre molle' ». — Il est plus naturel de partir du roman : dérivé en *-ētum* (régional<sup>t</sup> -á) de lat. *mollis* « mou »; cf. *Molière* « terre molle »; *FEW*, 6, III, p. 52 a.

**Momalle** [W 41]; w. *moumále*; flam. arch. *mósmál* [mvrusmuél]; 1034 (cop. ca 1700), 1044 (cop. id.), 1176 (cop. id.), (1189-1191) « Mosmale », 1182 « Momalia », 1183 « Momala », 1183 (cop. 3<sup>e</sup> déc. 13<sup>e</sup> s.) « Moumale ». 1221 « Monmale », 1209 « Mumalia », 1211, 1213 « Mommale »,

1211 « Momale », 1<sup>er</sup> quart 13<sup>e</sup> s. « Montmale » GYSSELING, p. 704. — 1144 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « Momalia » BSAH, 47, 1967, p. 36; 1176 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « Mosmale » *ibid.*, p. 66; 1176 (cop. 15<sup>e</sup> s.) « Petrus de Mommalia » *ch. Beaufort*, dans BIAL, 9, 1868, p. 344; 1185 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « Petrus de Momale » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 104; 1280 « Mumale » *Polypt. St-Lambert*, p. 150; avec abréviation profonde : 1414 « le thier de Môle » *St-Jean*, reg. 128, fol. 14 v<sup>o</sup>; 1474 « Momaile en Hesbaing » *Val-St-Lambert*, II, p. 42.

Nous n'ajoutons que les formes flam. avec maintien de -s- : 1385 « Mosmalle » *Zuidlimb. Plaatsnamen*, p. 39; 1393 « Mosmaele » *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 26, 1908, p. 270; 1414 « Mosmale » *Arch. comm. Tongres, Mense St-Esprit*, reg. 1, fol. 42; sur des cartes du 17<sup>e</sup> s. : « Moesmael; Moosmael » *Mercator*, 1619; « Moeßmaal » *Blaeu*, ca 1664; « Moesmael » *Colom.* — *Anthropon.* : 1536 « Michel Mosmalle » *Ann. Hist. liég.*, 2, 1938, p. 29.

GYSSELING, p. 704 : germ. *musa-*, n. « mousse » + *malhō-*, f. « sac > dépression ». Est situé dans une dépression oblongue.

**Mombrughen, Momerkinne**, cf. *Membruggen*.

**Momelette**, dépend. de Momalle [W 41]; w. *moum'lète*; 1224 « Momelette » GYSSELING, p. 704; 1229 « Mommelette » *Voc.*, p. 228; 1280 « Mumelete » *Polypt. St-Lambert*, p. 203.

Dimin. de *Momalle*.

**Mons(-lez-Liège)** [L 73], aussi : **Mons-Crotteux**; w. *mons'*, *môs'* (dans des communes voisines où l'on dénasalise); 1205 (cop. 17<sup>e</sup> s.) « Mons » A.G.R., *Arch. ecclés.*, n<sup>o</sup> 5338 (*Cartul. d'Aywières*), fol. 9 [note de N. Mélon]; 1231 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « Mons » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 282; 1238 (cop. id.) « Monz » *ibid.*, p. 405; 1280 « Mons » *Polypt.*

*St-Lambert*, p. 66; 1291 « Hannekars de Mons » *St-Jacques*, ch. orig.; 1307 (cop.) « Mõns » *Cartul. Val-Benoît*, p. 319; (1314-1350); « Mons delés Crotor » BCRH, 106, 1941, p. 359(1).

Lat. *montem* ou *montes*; la prononciation de -s final dans w. *mons'* doit être due à la graphie.

**Montagne-de-Tilleur**, dépend. de Tilleur [L 76]; dénomination officielle; la forme w. est *so lès tiérs*; G. PHILIPPET, *Rues et lieux-dits de Tilleur*, 1955, p. 74.

**Mont-à-Jauche**, dépend. de Jauche [Ni 69]; auj. « Rue d'En Haut »; ca 1350 « in Monte apud Jauche » GALESLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 239; 1374 « Mont à Jauche » *ibid.*; 1446-1447 « Mons » (latin); 1474, 1590 « Mont à Jace », 1505 « Mont à Jauce »; flam. *Gheete ten Berge* (ou) *Op-Ghete*; 1445 « Berg Gheete » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 306.

**Mont-à-Lumay**, dépend. de Zétrud-Lumay [Ni 17]; w. à *mont-à-loumâdy*; flam. *Berg (tot Lummen)*; 1576 « achter den berg »; 1661 « au Mont a Lumay » BTD, 17, 1943, p. 369.

**Montegnée** [L 61]; w. *mont'gnêye*, *moût'gnêye* (chez les voisins pour moquer certains emplois de *oû* = *on*); 1203 (cop. 17<sup>e</sup> s.) « Montegneies » *Cartul. St-Laurent*, I, fol. 33; 1239 « Montegnees » *Val-St-Lambert*, charte n<sup>o</sup> 161; 1280 « Monteinghees juxta Gras » *Polypt. St-Lambert*, p. 131; 1287 (cop. 14<sup>e</sup> s.) « Montignhi; Montengni » *Cartul. St-Lambert*, II, p. 428, 429; 1312 « le ville de grant Montengnees » *ibid.*, III, p. 117; 1325 « Montegnies propre Gras » *Fiefs*, p. 65; 1330 (cop. 14<sup>e</sup> s.) « Grant Montaingneez »

(1) 1345 « supra montes » *Stock Hesbaye*, fol. 130 v<sup>o</sup>, n'est pas le nom de la commune, mais un lieu-dit.

*Cartul. St-Lambert*, III, p. 340. (par opposition à Petit-Montegnée, dépend. de St-Nicolas-lez-Liège [L 62]). — Autres formes et identifications redressées dans N. PONTIIR, *Hist. de Montegnée et Berleur*, dans BIAL, 78, 1965, p. 520.

Pour VINCENT, p. 65, et GYSSELING, p. 709 (v<sup>o</sup> *Montenaken*) : dérivé du gentilice *Montanius* ou *Montinius*; mais l'extrême fréquence du toponyme invite à y voir, avec CARNOY, p. 474, un dérivé de nom commun : adj. \**montiniacus*, formé sur *montanus* « de la hauteur ».

Montenaken [P 214], commune flamande; w. *mont'nâk*; la forme romane « Montigny » est sortie de l'usage; 1139 (cop. milieu 13<sup>e</sup> s.) « Montyneis; Montenaken »; (1174) « Monteigney »; 1203 « Montinacum; » 1214, 1215, 1220 « Montiniacum »; 1216 « Montenacum »; 1216, 1224 « Montenaken »; 1216 « Montingei »; 1224 « Monteinghei »; 1225 « Montenaka » GYSSELING, p. 709. — 1232 (cop.) « Monteneies » *St-Croix*, I, p. 31; 1243 « Montenacken » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 457; 1252 « de Montiniaco » DELESCLUSE, *Actes H. de Gueldre*, p. 190; 1261 « Montigny le cies » [lire : ties] *ibid.*, p. 322; 1296 « Montenake » *Val-N.-D.*, ch. orig.; 1296 « Montengines » *St-Jean*, I, p. 120; 1300 (cop.) « Montenack la Tiexhe » A. KEMPENEERS, *De oude vrijheid Montenaken*, II, p. 11; 1324 « Montegney le tiesse » *St-Denis*, reg. 8, fol. 135 v<sup>o</sup>; fin 15<sup>e</sup> s. « Montegni le ties, qu'on dist en ties Montenac » JEAN DE HAYNIN.

Pour l'étymologie, cf. *Montegnée*; surnommée *la Tiexhe* « la tihoise »; cf. *Heur-le-Tiexhe*.

Montigny, dépend. de Hanret [Na 9]; 1444 « Montteigny » *Aides Comté Namur XV<sup>e</sup> s.* p. 46. || Montigny, ferme à Héron [H 23]; 1252 « inter Montengi et Növille en Warech » *Livre St-Trond*, p. 236; 1324 « Montigni lez Herans » *Val-des-Écoliers, cartul.*; 14<sup>e</sup> s. « Montengni deleis

Herans » DE HEMRICOURT, II, p. 309; 1530 (26 août)  
« Montegnyn en Warexhe » *St-Gilles*, ch. orig.

Pour l'étymologie, cf. *Montegnée*.

Mont-le Clerc, dépend. de Villers-St-Siméon [L 24];  
ne figure pas au cadastre et ne nous est pas connu. Sans  
doute *Mon le cleric* « chez le cleric ».

Mont-Livaux, dépend. d'Ans [L 64]; w. *fond livá*.

Mont-St-Pierre, dépend. de Jodoigne-Souveraine [Ni  
48]; 1430 « Saint Pierre Ruwe », 1453 « Sain Pier Reuwe »  
(Rue St-Pierre) T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 46.

La principale seigneurie et la collation de la cure appar-  
tenaient au chapitre de Saint-Pierre, à Liège : *ibid.*, p. 50,  
58.

Montzée (La), cf. *Lamontzée*.

Mopertingen, cf. *Mabretanges*. — Ajouter : 1362  
« Danea de Maperteingne » (à Flémalle-Haute) *St-Pierre*,  
reg. 148, fol. 12; 1363 « Danealz de Mabretenges » (*ibid.*)  
*Val-St-Lambert*, reg. 82 [notes de N. Mélon].

Morsaint, dépend. de Grez-Doiceau [Ni 12]; w. *môr-  
saint, mwarsaint*; (1112-1136) « Morcshem » GYSSELING,  
p. 716; 1282 « Morchehain », 1374 « Morchyen », 1417  
« Morchem », 1463, 1469, 1550 « Mortsain », 1518 à 1559  
« Morchain » ... T. et W., *Canton de Wavre*, p. 229. || D'où  
(transfert par anthropon.) à St-Géry [Ni 109] : « au try  
Mausaint », w. *tri marsin*, 1704 « tri Morsain ».

GYSSELING, p. 716 : germ. *Mauritsas haim* « habitation  
de *Mauritso* ».

Mosty, dépend. de Rocourt [L 37], auj. à *pérou*, 1827  
« Pairou dit Mosty » EDG. RENARD, *Topon. de Vottem  
et de Rocour-lez-Liège*, p. 111-112.



w. arch. *mostî* « église »; sans doute l'église possédait-elle des terres à cet endroit.

**Mouhin**, dépend. de Waremme [W 1] et de Bettincourt [W 7]; w. *mouhègn*; flam. *Muisen* (dial. *meûse*), (673-690) faux (1024-1031) cop. 12<sup>e</sup> s. « Musinium »; 1164 (cop. fin 13<sup>e</sup> s.) « Musin », 1225 « Mosen » GYSSELING, p. 719; 1265 « Musin » *Cartul. Val-Benoît*, p. 179; 1280 « deleis Muzin » (à Oleye) KURTH, *Front. ling.*, I, p. 184; 1314 « Muhin » *Fiefs*, p. 3; 1323 « apud Musen » *Fiefs*, p. 84; 1337 « Mouhin » *Fiefs*, p. 435; 1341 « Musien » *Cartul. St-Lambert*, III, p. 592; 1350 « Muhien, Muhin » *Stock Hesbaye*, fol. 1 v<sup>o</sup>; 1357 « Muhien » *Cartul. Val-Benoît*, p. 772; 1588 « Mouchin » *Greffe scab. Waremme*, reg. 70, fol. 110 v<sup>o</sup>. || **Petit-Mouhin**, w. *às trêmeuses*; flam. « Lettermuysen » (en 1658); 1321 « a Petit Muhin » *Fiefs*, p. 244. — Cf. J. LANNEAU, *Glossaire topon. de Waremme*, Mém. (inédit) Univ. Liège, 1969-1970.

Pour VINCENT, p. 85 : dérivé de l'anthrop. *Muozo*; mais un nom commun n'est guère douteux (plusieurs *Muisen* en pays flamand). — L'absence complète de graphies en *-xh-* écarte le thème *musk-* proposé par CARNOY, p. 482; l'évolution est celle de *Moha*, cf. s. v<sup>o</sup>; le *-h-* apparaîtrait ici aussi au début du XIV<sup>e</sup> siècle et provient de [z]; le thème doit être celui de germ. *musa-* « mousse ».

**Mouland**, flam. **Moelingen** [Q 199]; commune mixte; w. *mouland*, flam. dial. *muləgə*; 1063 (cop. 14<sup>e</sup> s.) « Steppo de Mullanz » *Voc.*, p. 162 = *St-Croix*, I, p. 5, qui écrit « Mullauz » et n'identifie pas; 1105 (cop. 3<sup>e</sup> déc. 13<sup>e</sup> s.) « Mulanz »; 1108 « Mulance »; 1157, 1186 « Mulingia »; 1211 « Molonia » GYSSELING, p. 701; 1314 « Molant »; « Moe-lant »; « Meulens »; « Molan » GALESLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 12, 16, 44, 65; « Mo(u)lans »; « Molens » (et d'une autre main : « Molvingen »); « Molant » *ibid.*, p. 86,

222, 280; « Moling(h)e » *ibid.*, p. 223; 1356 « Mulans » KURTH, *Frontière ling.*, I, p. 121; 1374 « Molaing », « Moulainge » DE RYCKEL, *Fiefs Dalhem*, p. 336, et GALESLOOT, *op. cit.*, p. 222, note 4 (1).

Pour MANSION, p. 113 : « *Muling*, patron. (?), vgl. ags. *Mul*, *Mula*, mansn. »; suivi par CARNOY, p. 467. — Le primitif paraît être un dérivé en *-antiu*, d'où la forme romane; la forme germ. serait alors analogique des nombreux topon. en *-ingen*. — Au contraire A. BOILEAU, dans *Mélanges M. Delbouille*, 1964, p. 86, note 1, explique la forme romane par analogie du nom de *Bolland*, village voisin, mais dans *Topon. dial. germ.-rom. n.-e. prov. Liège*, 1971, p. 353, il se demande si la forme originelle n'est pas romane plutôt que germanique.

**Moulin**, dépend. de Berloz [W 25], w. à *molègn*. || de Saint-Georges [W 68], w. à *molègn*. || **Moulin Brabant**, dépend. de Sauvenière [Na 12]. || **Moulin d'Adence** dépend. de Wansin [W 31]; cf. *Ardenche* (à Petit-Hallet). || **Moulin de Bogna**, à Vissoul [H 14]; cf. « Bois de Bounia » *ibid.* || **Moulin Michaux**, dépend. de Sauvenière [Na 12].

**Moulin-à-Vent**, dépend. d'Awans [L 47]; w. à *molègn-à-vint*; 1357 « versus molendinum venti de Awans » *Stock Hesbaje*, fol. 31 v<sup>o</sup>. || de Chapon-Seraing [H 9]. || de Horion-Hozémont [L 72]. || de Trognée [W 23], w. *molègn-à-vint*; 1342 « sour le voie de moulin a ven » KURTH, *Frontière ling.*, I, p. 187. || de Viemme [W 65].

**Moxhe** [W 60]; w. *mohe*; w. nam. *moche*; 1085, 1137 « Mois »; 1114 (cop. milieu 12<sup>e</sup> s.) « Moscha »; 1114 (cop. id.), 1136 (cop. id.) « Moysc »; 1178 « Moys » GYSSELING, p. 720; 1125 (cop. 17<sup>e</sup> s.) « Moz » BSAH, 8, 1894, p. 347;

(1) 1178 (or.) « Gislebertus de Meilent » *ch. St-Paul*, dans BIAL, 12, 1874, p. 242, doit être *Mélen* [L 71].

1241 (or.) « Mox et Moxeron » BIAL, 12, 1874, p. 274; 1246 « Mois » *ch. Val-N.-D.*, n° 52; 1252 « Mugh; Libertus del Grande Mugh; Colay de Granmug » *Livre St-Trond*, p. 236, 244; 1253 « Mois » *Voc.*, p. 159; 1265 « Mosk » *Cens Rentes Na.*, I, p. 63; 1280 « Mohe » *Polypt. St-Lambert*, p. 91; 1294 « Moisch et Moisseron » *Cens Rentes Na.*, I, p. 239; 1321 « Moxh » *Fiefs*, p. 255; ca 1350 « Mois et Moisseron; Moix et Moixeron » *Voc.*, p. 159; 1372 « Moxe; Moxhe » *Stock Hesbaye*, fol. 164, 170; ensuite généralt formes en *-xh-*.

Pour FOERSTEMANN, II, 2<sup>e</sup> p., col. 325 et 357 (suivi par PETRI, p. 86) : germ. *mōs* « endroit humide ». Mais les formes anciennes postulent *-sc-*; donc, avec CARNOY, p. 483 : germ. *\*muska* « humidité ».

Moxheron (ou : Moucheron), dépend. de Moxhe [W 60]; w. *moh'ron*; 1241 « Moxeron », cf. *Moxhe*; 1252 « Mugheron » *Livre-St-Trond*, p. 226; 1262 « Moseron » BCRH, 5<sup>e</sup> s., 4, 1894, p. 29; 1294 « Moisseron », ca 1350 « Moisseron, Moixeron », cf. *Moxhe*; ca 1350 « Moxheron, Moxeron » *Stock Hesbaye*, fol. 167 v°.

Dimin. de *Moxhe*, avec suffixe *-er-on* (à valeur diminutive).

Moyen, dépend. d'Ambresin [W 59], dans GUYOT, doit être une cacographie pour w. *ās mouyetûres*, à Moxhe [W 60].

Mugh, cf. *Moxhe*.

Mulken, dépend. de Tongres [Q 162], ville flamande; 1223 « Mokines » GYSSELING, p. 723; 1284 (orig.) « Mulkis » DE HEMRICOURT, II, p. 30; 1294 « Mulkis » *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 25, 1907, p. 307; 1314 « inter Tungros et Mokines » *Fiefs*, p. 151; 1317 « inter antiquos muros Tungrensens et Meulken » *Fiefs*, p. 104; 14<sup>e</sup> s. « Mokines »

DE HEMRICOURT, I, p. 94. — Cf. H. BAILLIEN, *Het leengoed Mulken*, dans *Het Oude Land van Loon*, 3, 1948, p. 17-25.

POUR ULRIX et PAQUAY, dans *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 25, 1907, p. 307 : origine inconnue. — Pour VINCENT, p. 151, et CARNOY, p. 484 : « petit moulin » (dimin. germ. en *-ken*). — La forme romane « Mokines » (sans *-l*) est pourtant étonnante; c'est difficilement une adaptation de la forme germ.; le prototype doit être antérieur à la vocalisation de *l* + consonne.

Murchy, cf. *Mirchy*.

Musacensis, Musal, cf. *Moha*.

*Le Nachau*, affl. dr. de la Méhaigne à Noville-sur-Mehaigne [Ni 102]; source à Aishe-en-Refail [Na 6]; à Aishe : w. *lě rě* ou *lě nachau* (le ruisseau); w. *lès nachaus*; à Noville : w. *au nachau*; à Mehaigne [Na 7] : « campagne de Nachau »; dit aussi « ri d'Aishe » T. et W., *Canton Perwez*, p. 172.

Dérivé en *-ard* du nom de la commune, *Aishe*, avec *n-* prosthétique; CARNOY, p. 487; A. VINCENT, dans *RbPhH*, 7, 1928, p. 31 (1).

*Navagne*, dépend. de Moulant, flam. *Moelingen* [Q 199], commune mixte; w. *névagne*; flam. *Elven*, en dialecte : *elvə*, survivant dans le dérivé *elvər vĕlt*. — *Navagne* est contigu à Visé [L 16] et au confluent de la Berwinne et de la Meuse. — Formes romanes (2) : 1280 (or.) « Gerardus

(1) 805 « Hasca super fluvium Lachara » désigne Grand-Axhe sur le Geer, cf. *Axhe, Geer*. — GYSSELING, p. 727, s'en tient à l'identification *Lachara* = *Nachau*, supposant sans doute que le ruisseau a changé de nom.

(2) lat. *Navigium* (sans date, ni référence) dans DE RYCKEL, *Communes prov. Liège*, p. 420, doit être une latinisation arbitraire de *Navagne*. — Quant à 1325 « Eve » *Fiefs*, p. 298, etc., ce n'est pas *Elve(n)*, comme le suppose *Voc.*, p. 111, mais *Eve*, dépend. d'Èvelette.

de Naven » *Cartul. Val-Benoît*, p. 251; 1325 « Nevaing » *Fiefs*, p. 61; 1356 « Nayvangne » KURTH, *Frontière ling.*, I, p. 121; 14<sup>e</sup> s. « Nayvaing » DE HEMRICOURT, I, p. 213; 1460 « Nevangne sur Moeuse » DEBOUXHTAY et DUBOIS, *Hist. ... de Lixhe*, p. 106.

*Elven* représente germ. \**Albin-*, dérivé de l'hydron. \**Alb-* « la [rivière] blanche », nom primitif de la Berwinne : MANSION, p. 6 (qui ne traite pas de la forme romane); l'évolution proposée par CARNOY, p. 186, n'explique pas la forme wallonne. — w. *Névagne* (avec *n-* prosthétique et *-ê-* provenant de la vocalisation de *l* + consonne) a été bien expliqué par A. BOILEAU, dans *Mélanges Delbouille*, 1964, p. 86-87 et *Topon. dial. germ.-rom. n.-e. prov. Liège*, 1971, p. 364-365; cette forme est une reprise au germ., reprise postérieure au 8<sup>e</sup> siècle (après l'Umlaut germ.), mais antérieure à 1100 (avant que la vocalisation gallo-romane de *-l-* intérieur devant consonne soit un fait accompli); la forme reprise par le roman a vu son accent reporté sur la deuxième syllabe et a subi ensuite l'influence analogique des nombreux noms en *-ānia*. — Ajoutons que cette analogie a joué d'autant plus facilement que la finale de \**èlvèn'* > \**évèn'* pouvait, en roman, être prise pour un féminin (aboutissement de *-īna*).

Naveroulle, dépend. de Villers-l'Évêque [L 20]; w. *naw'roûle* : HAUST, *Enq. dial.*, p. 27 (mais notre enquête n'a pas fourni de forme orale); 1200 « Nouverueles » [corrigé en *Nauv-*] *Cartul. St-Lambert*, I, p. 122; 1228 « Naweroules » *Cartul. Val-Benoît*, p. 56; 1280 « Nawerules » *Pauvres-en-Île*, reg. 11, fol. 45 v<sup>o</sup>; 1280 « Baras de Navrules » *Polypt. St-Lambert*, p. 71; 1322 « Nawerules » *Fiefs*, p. 263; 1374 « Naverouilh » *Cartul. St-Lambert*, 4, p. 510; 1612 « le vinable du Navroulle, dit au Tiège » *Arch. par. Villers-l'Év.*, reg. 213, fol. 5 v<sup>o</sup>; 1800 « vinave Delvallée, alias :

Naveroulle » *ibid.*, rég. 215, p. 514. — Dans un fond; cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, I, p. 139, 528-529.

Avec CARNOY, p. 490 : lat. *in aquariolis* « aux petits étangs » ou « aux petits prés humides » (1) (lat. \**aquariola* : FEW, 25, II, p. 69 b); BTD, 14, 1940, p. 305.

Naxhelet, dépend. de Wanze [H 40]; cf. v° *Axhe* : BTD, 28, 1954, p. 229.

Nederheers ou Basheers, cf. *Batsheers*.

Nederheim, cf. *Nerem*.

Nederliek, cf. *Grandville*.

Neerhespen [P 164], commune flamande; fr. (arch.) *Bas-Hèpe*, *Basse-Hèpe*; 980 « Hasbina », (1115-1128) cop. 12<sup>e</sup> s. « Hesbines », 1135 « Hesbinam » (acc.), 1139 « Hesbin », 1139 (cop. milieu 13<sup>e</sup> s.) « Hespinne, Hespine », 1159, 1165 « Hesbenne », 1163 « Hesbenne », 1179 « Hesbinis », 1183 « Hesbinna » GYSSELING, p. 731; ca 1332 « Nederhespine » AGR, *Chambre Comptes*, reg. 44.754, fol. 48; 1365 « Balduinus de Hespene inferiori » : ALPH. FIERENS, *Suppliques Urbain V*, p. 594.

Pour MANSION, p. 58, et CARNOY, p. 492 : dérivé en *-in* (collectif) de *hasp* (*hesp*) « courbure », d'où aussi *Hesbaye*. — Reprenant sa glose (pour l'adapter partiellement à l'explication de *Hesbaye* par Gysseling), CARNOY, dans BTD, 34, 1960, p. 32-33, part de *Hasbanja*, passé à *Hasbina* par changement de suffixe, puis ayant subi l'influence de *hasp*; cf. *Hesbaye* et *Overhespen*.

Neer-Heylissem, cf. *Heylissem*.

(1) « Awilhour; Awillour; Aviroul », à Thys [W 15] n'appartient pas à ce type; cf. BTD, 19, 1945, p. 102-105, et notre *Topon. Hesbaye liég.*, II, p. 859-860.

**Neerwinden** [P 168], commune flamande; w. à *basse wigne* (« Bass-Winn » dans FORIB, *Dict. liég.-fr.*, II, p. 477); 976 « UUinethe », 1139 (cop. milieu 13<sup>e</sup> s. « Winede », 1140 « Wines » (acte rédigé à Liège), 1143 « Winedes », 1211 « Windes », 1220 « Winde » GYSSELING, p. 732; ca 1343 « le ville de Niewinde » (corrigé par une main plus récente en « Niederwinde ») BORMANS, *Fiefs comté Namur* I, p. 20.

Pour GYSSELING, p. 732 : germ. *winjipa-*, collectif de *winjo-* « prairie »; de même MANSION, p. 178, et CARNOY, p. 493. — Pour mémoire, H. KUHN, dans *Westfälischen Forschungen*, 12, 1959, p. 42, songe à y voir le nom des *Wenden* < lat. *Veneti*. — *W. wigne* est une adaptation de la forme flam., avec mouillement de *n*. — Cf. *Overwinden*.

**Nerem**, corrigeant *Neerem*; naguère *Nederheim* [Q 182], commune flamande; w. *nèdrin*; 1250 « Nederheim » COENEN, *Limb. Oorkonden*, n° 1508; 1280 « Nedrehes » *Polypt. St-Lambert*, p. 41; 1275 « Nederheim », 1385 « Nederheym; Nederhem », 1511 « Nerem », 1526 « Neerhem » *Zuidl. Plaatsnamen*, p. 50; 1323 « Nederhem » *Fiefs*, p. 52; 1527 « Nedrain » *Greffe scab. Xhendremael*, reg. 3, fol. 65.

Germ. *nipara-* « en bas » + *haima-*, n. « habitation ». — *Nerem* est dans un fond sur un ruisseau tributaire du Geer.

« **Neropia** », affl. de la Grande Gette, arrosant Grand-Rosière [Ni 99]; 981 « Neropiæ » (gén.) GYSSELING, p. 733, renvoyant à *Neer*, *Niers*, hydron. non glosés. — La forme de 981 (charte de Waulsort) est datée de ca 1034 par *Voc.*, p. 164, et de ca 1030 par PETRI, p. 122.

Le déterminé *opia* est une variante de *apia*, dérivé du pré-lat. *apa* « cours d'eau ». — Il est probable que le déterminant est aussi pré-lat., malgré CARNOY, p. 505 (v° *Nurop*): moy. haut-all. *nerren*, moy. bas-all. *nurren* « murmurer »; PETRI, p. 122 : représentant d'all. *nieder*;

DITTMAYER, *Das Apa-Problem*, p. 38 : moy. néerl. *neer* « contre-courant dans un cours d'eau pouvant provoquer des tourbillons le long de la rive ».

Neuville, dépend. de Boirs [L 6]; « La Neuville » *cad.* || Neuville, à Ciplet [W 73]; « La Neuville » *cad.*

Lat. *nova villa* « nouvelle ferme ». — Cf. *Noville*.

Névaucourt, dépend. de Cortil-Wodon [Na 19]; w. à *névôcou*; 1214 « Niuocuert » GYSSELING, p. 738; 1234 « Nivocurt » BARBIER, *Hist. monastère Géronsart*; 1265 « Nyvocort » *Cens Rentes Na.*, I, p. 66; 1294 « En Nivocourt » *ibid.*, p. 241.

Composé de *court* et d'un anthrop.; pour VINCENT, p. 92 : *Nivalus* (cf. MORLET, p. 173 a); pour CARNOY, p. 496 (avec doute) : *Niuwala* FOERSTEMANN, I, 1162 [lire : *Niuwila*, col. 1161], ce qui est douteux, vu w. -ô-.

Nierbonne, dépend. de Huy; cf. *Erbonne*.

« Nihous », à Jauche [Ni 69]; 1218 « *nemus meum quod dicitur Nihous* » GYSSELING, p. 742; 1206 « Nihous », bois des seigneurs; 1446 « *clausura dicta de Nyeho* » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 307.

Composé de germ. *hulta-* « bois » et sans doute *niwja-* « nouveau ».

Nivelle(s) (-sur-Meuse), dépend. de Lixhe [L 10]; w. à *nivèle*; ca 718 (cop. 8<sup>e</sup> s.) « Niuiala », ca 743-750 (cop. 1<sup>e</sup> moitié 9<sup>e</sup> s.) « Niuiellam » (acc.); ca 825 (3 cop. 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s.), 11<sup>e</sup> s., 1131 Niuiella »; ca 1050 « Niuiola »; 1178, 1204, 1209, 1214 « Niuella »; 1204, 1210, 1215 « Niuellia » GYSSELING, p. 743; 1317 « *apud Nivellam supra Mosam* » *Fiefs*, p. 100; 1411 « *la vilhe de Nivelles sour Mouse en le valey* » FRANKINET, *Bered. invent. oork. O.-L.-Vrouwkerk Maas-tricht*, I, p. 17; 1496 « Nivelles sur Moëuse condist en la



Vallée », 1506 « cerrie de la Vallée », 1616 « hauteur de Nivelles ou la Vallée » DEBOUXHTAY et DUBOIS, *Hist. seign<sup>te</sup> Nivelles-sur-Meuse*, p. 249, 252, 253.

Pour GYSSELING, p. 743 : germ. *niwialho-* « la basse ».

Nivoie, dépend. de Seilles [H 36]; « (ferme; thier) de Nivoie » *cad.*

Nodebais [Ni 4]; w. *nodèbay*; flam. *Nodebeek*; 1082 (cop. ca 1700) « Nodembais », 1085 « Nodebais », 1201, 1217 « Nodenbais » GYSSELING, p. 744; 1229, 1230 « Nodenbais » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 156; 1234 « Nothembais » BCRH, 4<sup>e</sup> s., 10, 1882, p. 217; 1374 « Nodembais », 1440 « Nodenbeke » (flam.), 1497 « Nodenbays bij Graven », 1574 « Nodebaie » T. et W., *loc. cit.*

Pour VINCENT, p. 102, le déterminant est l'anthrop. *Noto, Notho*; en fait c'est un appellatif : CARNOY, p. 501, et GYSSELING, p. 744, qui glose : germ. *hnaudōn-* f. (> fr. *noue*) « marécage » + *baki-* m. « ruisseau ».

Nodrenges, dépend. de Marilles [Ni 51]; w. *lwadrindje*; 1116 (cop. 13<sup>e</sup> s.), 1204 « Nordrenges », 1216 « Nordrengis », 1218 « Nordreiges » GYSSELING, p. 744; 1252 « Norderinghen » (flam.) DELESCLUSE, *Catal. actes Henri de Gueldre*, p. 194; 1280 « Norderenghes » *Polypt. St-Lambert*, p. 107; 1338 « Neuderenghes » VERKOOREN, *Invent. chartes Brabant*, I, p. 340; 1383 « Nodrenges », 1436 « Nuadrenge » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 248 (qui cite d'autres formes).

Pour GYSSELING, p. 744 : germ. *Norpaharingas* « les gens de *Norpahari* » (FOERSTEMANN, I, col. 1170); de même VINCENT, p. 89, et CARNOY, p. 502. — w. *lwadrindje* présente une diphtongaison de *o* suivi de *r* + consonne et, à l'initiale, une mutation de liquides : *nw-* > *lw-*.

Noduwez [Ni 30]; w. *nod'wé*; 1114 (cop. milieu 12<sup>e</sup> s.) « Noduwet »; 1139 (cop. milieu 13<sup>e</sup> s.) « Notdenwez »;

Notdenweiz »; 1147 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « Noduweiz »; 1177 « Nodenweiz »; 1186 « Noduwez » GYSSELING, p. 744; 1145 (cop. 1786) « Noduwes » *Leodium*, 26, 1933, p. 53; 1145-1164 (cop.) « Nodoweis » AHEB, 24, 1893, p. 193; 1211 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « Nodewez » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 164; 1236 (or.) « Nodues » *ibid.*, p. 360; 1250 « Nodues; Noduez » BCRH, 107, 1942, p. 211, 218; 1272 « Nodonweis » AHEB, 32, 1906, p. 434; 1313 « Nodueys » AÉHUY, *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 11. — Formes flam. : 1185 « Nodenvort » BCRH, 4<sup>e</sup> s., 10, 1882, p. 191; 1340 « Nodonvort », 1374 « Nodenvoert », 1397, 1453 « Nodevoert » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 261.

Pour VINCENT, p. 98, le déterminant est l'anthrop. *Noto*; en fait, c'est un appellatif; GYSSELING, p. 744 : germ. *hnaudōn-* f. « noue, marécage » + *wadja-* n. « gué »; de même CARNOY, p. 502.

Nomerenge, dépend. de Thys [W 44]; w. *lôm'rindje*, plus souvent que *nôm'rindje*; flam. *Ormelingen*, parfois *Van Ormelingen* (par confusion avec le nom de famille); 1242 (cop. 1713) « Nomerenge » *Arch. comm. Tongres*, reg. 142, fol. 48 v<sup>o</sup>; 1271 (or.) « Normerenges » *Cartul. Val-Benoît*, p. 197; 1289 (cop. 1379) « Normereies » *Ste-Croix*, I, p. 67; 1293 (cop. 1379) « Normerenges » *Ste-Croix*, *Cartul. A*, fol. 107; 1310, 7 janv. « Nom(m)erenges » *ch. St-Jacques*; 1316 « Numerenges » *Paix-Dieu*, Rouleaux; 1324 « Nomerenges juxta Tongres » *St-Denis*, reg. 8, fol. 122 v<sup>o</sup> (la table contemporaine porte « Normerenges »); 1331 « Nuormerenges » *Cartul. Val-Benoît*, p. 412; 1536 « Nôreige » AÉLIÈRE, *Cure Momalle*, reg. 2, fol. 50 v<sup>o</sup> (abréviation profonde de « Nomerenghe »); autres formes dans notre *Topon. Hesbaye liég.*, II, p. 878-879. — Formes flam. : 1479 « Ormelinghen » AÉLIÈRE, *Chambre comptes*, reg. 747, fol. xii v<sup>o</sup>; 1511 « in Normelingen » *Zuidlimb.*

*Plaatsnamen*, p. 43; 1566 « Noermelinghen » *St<sup>e</sup>-Croix*, reg. 222, fol. 48.

Pour CARNOY, p. 503 : peut-être « habitation de *Odalmar* » (FOERSTEMANN, I, 1190), avec dissimilation et agglutination. — Dans notre *Topon.* citée, nous avons proposé un dérivé en *-inga(s)* de l'anthrop. *Normar* ou *Nordmar* (FOERSTEMANN, I, col. 1169, 1171). La forme « Normereies » de 1289 serait un doublet en *-iaca* (savant ou éphémère?). Dans notre hypothèse, c'est la forme flam. qui a subi une dissimilation  $r/r > r/l$  et une aphérèse de *n-*. — Les noms de famille *Denomerange* et *Van Ormelingen* sont fréquents dans la région.

Noville-les-Bois [Na 28]; w. *noviye-lès-bwès*; peu après 1064 (cop. 15<sup>e</sup> s.) « in Novile » MGH, *Script.*, 15, II, p. 693 (*Fundatio Ecclesiae S. Albani Nam.*); 1155, 1163 « Noua villa », 1164, 1211 « Nouilla » GYSSELING, p. 749; 1184 (cop. 1248) « Novilla » *Cartul. St<sup>e</sup>-Lambert*, I, p. 101; 1225 « Noville » *Actes Hugues de Pierrepont*, p. 223; 1238 (mars) « Novile les Frans Homes » AÉNa., *Val-St-Georges*, ch. n<sup>o</sup> 34; 1252 « Növville in Warech » *Livre St-Trond*, p. 236; 1265 « Novile les Frans Homes » *Cens Rentes Na.*, I, p. 65; 1289 « Noville les frans hommes; Noville les bois » *ibid.*, II, p. 169, 170; 1310 « Novilhe le Franc Homme » *Saint-Jean*, I, p. 135. — Cf. *Neuville*.

Noville-lez-Fexhe, dit aussi : *Noville-en-Hesbaye* [W 55]; w. *novèye*; 1170 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « apud Noviliam » *Cartul. St-Laurent*, dans BSAH, 47, 1967, p. 53; 1203 (cop. 13<sup>e</sup> s.) « Lietholdus de Novile » *Actes Hugues de Pierrepont*, p. 14; 1217 « apud Noviliam » BSAH, 47, 1967, p. 119; ca 1220, 1221 « Nouile » GYSSELING, p. 749; 1228 « apud Novile », 1239 « Noville », 1241 « Novilhe » *Cartul. Val-Benoît*, p. 56, 87, 95; 1249 « Tyeris de Nueuile » WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 74. — Cf. *Neuville*.

**Noville-sur-Mehaigne** [Ni 102]; w. *noviye* (*noviye so magne*, à Forville; *novile scé m'hagne*, à Bierwart); 1067 (faux ca 1103) « Nouilla supra Mahannam »; 1184, 1208, 1211 « Noua villa »; 1204, 1214 « Nouile »; (ca 1220) « Nouilia super Mehaigne », 1225 « Nouille sancti Filberti » GYSELING, p. 749; 1269 « Novile » *Cens Rentes Na.*, I, p. 38; 1294 « En Nuefvile seur Mehagne » *ibid.*, p. 234; 14<sup>e</sup> s. « Novilhe sour Mehaigne » *Le Paweilhar Giffou* (éd. BAGUETTE), § 86; 1516 « Noville sur le Haigne » VINCENT, p. 29.

Le patron de l'église est saint Philibert; cf. *Neuville*.

**Nozille**, dépend. d'Éghezée [Na 8]; w. *aus noziles*; « Nozelle; Nozille » *cad.*; « R<sup>au</sup> de Nozille » *cad.*, à Bolinne [Na 5], commune contiguë.

Pour J. FELLER, dans BTD, 7, 1933, p. 107, suivi par CARNOY, p. 505 (1) : dérivé, avec suffixe *-ille*, du thème de fr. *osier*, avec *n-* agglutinée. Mais le w. nam. est *ôzère* « osier », avec *ô* long, et le suffixe serait à justifier. — Nous comparerions, à Ayeneux [L 94], w. *li lozîle*, 1633 « waide Ossielle » BSLW, 53, II, 1910, p. 365; w. *lozîle*, avec chute du déterminé et *l-* prosthétique, représente le prénom féminin *Osilia*, jadis très fréquent. *Nozille*, à Éghezée, pourrait être formé de même.

**Nudorp**, nom flamand de Wihogne [L 11]. — CARNOY, p. 505, essaie d'expliquer *Wihogne* et (*N*)*udorp* par un étymon commun, mais cette tentative hasardeuse paraît sans issue.

**Oborne**, dépend. de Glons [L 7]; w. *èn-ôbone* [ôbôn], quelquefois : *èl-ôbone*; w. *li vâ d'ôbone*, vallée inférieure

(1) CARNOY rapproche *Nossale*, à Housse [L 54], w. *èl nôssale*; celui-ci, avec *ô* long, est un dérivé en *-icella* de lat. *nauda* « noue »; cf. w. *vâçale* < lat. *\*vallisella* DL. Même toponyme à Andrimont [Ve 17] : 1567 « alle nossalle » RENIER, *Hist. d'Andrimont*, p. 495.

de la Berwinne; †[ca 1100] (1); 1280 « Osborne » *Polypt. St-Lambert*, p. 39 (2 fois), 40, 41, 170, 178; 1280 « Orborne » *ibid.*, p. 40 (2 fois); 1314 « W. d'Osborne » *Fiefs*, p. 127, etc.; 1317 « J. de Borne, A. de Osborne » *Fiefs*, p. 200; 1341 « L. de Borne ... ou terroit de Borne » *Fiefs*, p. 464; 1379 [non : 1293] « voie d'Osborne » *Ste-Croix*, I, p. 74, note; XIV<sup>e</sup> s. X. « doborne, de borne » DE HEMRICOURT, III, p. ccxcviii; XIV<sup>e</sup> s. « Obor » J. DE HOCSEM (éd. Kurth), p. 206; 1406 « sour hoilborne » *Val-N.-D.*, reg. 20, fol. 3 v<sup>o</sup> (à Nederheim); 1527 (analyse) « en la Vaulx d'Osborne, à Lens-sur-Geer [lire : à Glons] » *St-Pierre* p. 303. — Cf. 1) (se rapportant à notre toponyme), à Othée [L 21] 1280 « le cortilh Osborne » KURTH, *Front. ling.*, I, p. 178; à Liège : 1280 « li maison d'Osborne ki siet en le chacie à Saint Cristofle » *Pauvres-en-Île*, reg. 11, fol. 68 v<sup>o</sup>. — 2) « Osborne, dite aussi Hoeborne (1405) ou Hoghbornsche Beeck (1735) » A. WAUTERS, *Hist. Landen*, p. 20. — A Glons, Osborne est sur les bords du Geer, avec un moulin sur la rive nord et une source sur le rive sud.

Pour EDG. RENARD, dans *BTD*, 18, 1944, p. 429 : correspondant de fr. *borne*, avec un premier élément douteux. — Pour PETRI, p. 69 : peut-être de *brun*, *born* « source ». — Pour CARNOY, p. 506 : peut-être lat. *altus* + germ. *born* « source sur la hauteur » [mais on attendrait un déterminant germ.]. — La forme de Landen nous paraît fournir la solution : *hoog* « haut » + *born* « source »; cf. du reste 1406 « sour hoilborne ». — La localisation de la source près de la rive du Geer ne s'y oppose pas, car moy. néerl. *hoge* a aussi le sens de « grand, important »; il s'agit d'une source abondante qui donne naissance au *rouwâ dèl fontin.ne*.

(1) ca. 1100 « Osborne » GRANDG., *Mém.*, p. 93, figure dans la *Continuatio des Gesta Abbatum Trudonensium* et date du XIV<sup>e</sup> siècle.

Odenge, dépend. d'Orbais [Ni 96]; w. à *odindje*; 1185 (cop. fin 13<sup>e</sup> s.) « Odengis », 1197 (cop. id.) « Odengeis » GYSSELING, p. 755; 1272 « Oda Doddengis » AHEB, 33, 1907, p. 126; 1436 « Odengnies ». 1464 « Odingnies », 1492 « Odiegnies », 1526 « Odenges » T. et W., *Canton Perwez*, p. 113 (1).

GYSSELING, p. 755 : germ. *Audingas* « les gens d'*Audo* ». — Ce nom en *-ingas* a été momentanément assimilé à un nom en *-iniacas*, cf. KURTH, *Front. ling.*, I, p. 302. CARNOY p. 507, explique par *Haldingen* « hab. de *Halido* » sur la foi d'une forme de 1200 « Hodenges » citée par J. LINDEMANS, dans *BTD*, 14, 1940, p. 140; celui-ci renvoie à KURTH, *Front. ling.*, où cette forme manque p. 307.

Odeur [W 30]; w. *ódeú*; forme flam. (rare et sortie de l'usage) *Elderen*; flam. dial. (à Lowaige) [touzər], est une adaptation du fr.; 12<sup>e</sup> s. « Althera » *Bibl. Roy. Belg.*, ms 18644-52, fol. 52 v<sup>o</sup> (*Vita Evermari*) (2) = *Acta Sanctorum Mai*, t. I<sup>3</sup>, p. 141; (ca 1131?) « in villa Oldovr que inter Leodium et Tungris » *Recueil ch. Stavelot-Malm.*, I, p. 312; 1184 (faux 13<sup>e</sup> s.) « Odur; Odoir » *Cartul. Val-Benoît*, p. 9, 10; 1250 « Oduer; Odore » BCRH, 107, 1942, p. 270; 1255 « Aldor » *Cartul. N.-D. Tongres*, I, p. 163; 1326 « Odoir juxta Comeffe » *AÉLg.*, *Coll. St-Jean*, reg. 46, fol. 50 v<sup>o</sup>; 1330 « Odoir deleiz Vileir » *Cartul. St-Lambert*, 3 p. 340; 1355 « Odoir deleis Crestengnees » *ibid.* p. 492; 14<sup>e</sup> s. « Odoir deleis Vileir l'Evesque » DE HEMRICOURT, I, p. 443; 1401 « Aldor » *Cartul. N.-D. Tongres*, 2, p. 18;

(1) « Oduca » de la *Vita S. Ermelindis*, dans *AA. SS. Boll.*, Oct. XII, p. 849-855, a parfois été identifié avec *Odenge*.

(2) Contrairement à la note de M. GYSSELING, p. 756, la forme *Althera* figure bien dans la *Vita Evermari* : « qui uille althere [ce mot est barré] incola hoc spacium breue in [dans la marge de gauche : ter rutim et ipsam altheram] nullius terroris occursu ex consueto transitu... ». — Ce contexte est favorable à l'identification avec *Odeur* (tout proche de *Russon*), non avec *Elderen*.

1527 « Odeur le Roman » *Greffe d'Odeur*, reg. 1 (= 6560), fol. 113; 1550 « Odeur en Hesbaing » *ibid.*, reg. 1 (= 6561), fol. 19. — Cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 180-183, 208, 533. — Glose sous *Genoelselderren* qui suit.

*Genoelselderren* [Q 173] et 's *Heerenelderren* [Q 168], communes flamandes contiguës, désignées d'abord sans déterminant; 1157 « Heldren », 1186 « Helderren », 1231 « Elderna » GYSSELING, p. 395; 1233 « Aldor », 1261 « Eldris alias Aldor », 1275 « Eldre sive Odour » ULRIX et PAQUAY, *Topon. de 's Heeren-Elderren*, dans *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 40, 1926, p. 27; 1267 « Radulfus de Otor » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 180; 1284 « Odeur », 1298 « Odeur, Odoir » *Voc.*, p. 166-167; 14<sup>e</sup> s. « Odoir le Tiexhe » DE HEMRICOURT. — Sur de fréquentes confusions avec *Odeur* liégeois, cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 181, note 2.

GRANDG., *Mém.*, p. 96, pose un prototype \**Aldorium* [qui ne convient pas à la forme germ.]; P. MARCHOT, dans *Zeitschr. für Rom. Philol.*, 48, 1928, p. 651-652, part de gaul. \**Aredūrum* « près du fort », syncopé en \**Ardūrum*, puis dissimilé en \**Aldūrum*; mais cf. les objections de MANSION, p. 39. — CARNOY, p. 508, part d'un prototype \**alidarium* (collectif de nom d'arbre), avec variante \**alidorium*; ce serait un dérivé de bas-lat. *alida* « aune », adaptation de germ. *aliza*. — Cette hypothèse paraît préférable à l'explication par le celtique.

Odeur juxta Freris, cf. *Heur-le-Tiexhe*.

Odvrenge, dépend. de Thorembais-St-Trond [Ni 97]; w. *cinse d'odvrindje*; 1272 « Odrevingses » AHEB, 32, 1906, p. 442; 1272 « sororibus Doderviges » AHEB, 33, 1907, p. 127; 1374 « Odebrenses ». 14<sup>e</sup> s. « Odebringhes » T. et W., *Canton Perwez*, p. 133.

Pour CARNOY, p. 508 [où la vedette est à lire : *Odvrenge*]:

habitation d'*Odbert* (FOERSTEMANN, col. 1177). Mais pour passer à *-v-* en roman, *-b-* a dû se trouver entre voyelles; on partira donc d'*Audebert* (FOERSTEMANN, col. 190).

Oerle, cf. *Oreye*.

*Offelken*, dépend. de Tongres [Q 162], ville flamande; flam. dial. [ɔfɛlkə]; fr. *ferme des Ovées*; w. *às-òvèyes*; aujourd'hui on entend parfois w. *às-ovèyes* (par influence du fr.?). — FORMES ROMANES : 13<sup>e</sup> s. «Ovile» MGH, *Script.*, XVI, p. 667 (*Annales Reineri*), cf. *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 12, 1872, p. 205, 275, et 25, 1907, p. 307; 1280 «Oville» *Pauvres-en-Île*, reg. 11, fol. 5 v<sup>o</sup>; 1303 «a Ovilhe» *ibid.*, reg. 14, fol. 87 v<sup>o</sup>; 1350 «Simon d'Oville» *Feudataires*, p. 355; 1693 «Novay» DE BEAURAIN, *Hist. milit.* ... (carte des camps). — FORMES GERMANIQUES : 1174 «Offelken» *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 25, 1907, p. 307; 1224 «Offelken» GYSSELING, p. 758; 1248 «Effelken» *Medel. Vl. Top. Veren.*, 17, 1941, p. 17; 1267 (or.) «Offelken» BIAL, 35, 1905, p. 71 (*Regesta de Renier* ...); 1313 «apud Offelken» *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 48; 1344 «in Cufelkinvelt [lire : *Oufel-*] prope Tungros» *Fiefs*, p. 402; 1778 «Hoffelken» *carte Ferraris*. — La ferme des Ovées est au sud de la route Tongres-Liège; la carte militaire situe une ferme *Offelken* au nord de cette route, mais ce doit être par glissement. || Cf. à Alleur [L 49] : w. *às-òvèyes*; 1348 «in loco dicto lowelhe» *Stock Hesbaye*, fol. 48 v<sup>o</sup>; «rowale des oveyes» *cadastre*, dans AHL, IV, n<sup>o</sup> 3, 1950, p. 371; expliqué par lat. *ovilia* «parc à brebis».

J. LINDEMANS, dans *Meded. Vla. Top. Veren.*, 17, 1941, p. 17, pour *Huffel* (et subsidiairement pour *Offelken*), propose un dérivé de *ouwe* «prairie le long d'un cours d'eau». — Pour CARNOY, p. 509 : «peut-être dimin. de *huffel*, *hovel* 'colline', si l'*h* s'est perdue par dissimilation avec



la spirante *f* » [mais *h* est absent tant des attestations anciennes que des dialectes, et la forme romane reste inexpliquée]. — Nous proposerions de partir de lat. *ovículas* « les brebis », anc. fr. *oeille*, d'où le dérivé w. (Neuf-château) *ouviette* « agneau femelle », w. (Bouillon) *oviète* : FEW, 7, p. 446; cf. à Liège : 1280 « Yde li Ovee » *Pauvres-en-Île*, reg. 11, fol. 78 v<sup>o</sup>; 1294 « Yde li Oweie » *ibid.*, reg. 13, fol. 184 v<sup>o</sup>. — La forme germ. proviendrait d'une métathèse *k/l* > *l/k* : lat. *ovículas* > germ. \**ofekele* > \**ofel(e)ke*.

**Oha**, dépend. de Bas-Oha [H 39]; 1193 « Hohaie » GYSELING, p. 759; cf. *Bas-Oha*. — Ajouter : J. DEVLEESCHOUWER, dans BTD, 31, 1957, p. 69, note 1, voit dans *Oha* une féminisation augmentative d'*Ohey* : « *ohaise* a régulièrement donné \**ohâhe* [...] et le deuxième *h* est tombé par dissimilation ». — Pour M. BOLOGNE, *Petit guide étymol.* ..., 2<sup>e</sup> éd., 1970, p. 86 : \**oscacia* « la terre au frêne » (indo-europ. *osk-*).

**Les Oies**, dépend. de Gembloux [Na 22]; w. *aus-auwes*; « les eaux » *cad.*

w. nam. *auwe* « oie ».

**Oire**, cf. *Heure-le-Romain*, *Heur-le-Tiexhe*.

**Oleye** [W 8]; w. *ôlé*; néerl. *Liek*; flam. dial. *lik* (avec *i* bref). — FORMES ROMANES : 1139 (cop. milieu 13<sup>e</sup> s.) « Ollei » GYSELING, p. 761; 1157 (cop. id.) « Olleis » BCRH, 127, 1961, p. 188 (ch. St-Denis, Paris); 1198 (cop.) « Holleh; Olleh » DOUBLET, *Hist. ... St-Denis*, p. 536 = *Recueil ch. Stavelot-Malm.*, I, p. 525, qui écrit : « Hollech; Olleh »; 1239 (or.) « Oleis » BSAH, 40, 1958, p. 6 (ch. Paix-Dieu); 1242 (or.) « Oleiz » *ibid.*, p. 8; 1251 (or.) « Olez » DE HEMRICOURT, II, p. 11; 1263 (or.) « Oleih » WILMOTTE, *Études phil. w.*, p. 77; 1280 « Oleis » *Polypt. St-Lambert*, p. 82;

1294 « Oley » BCRH, 3<sup>e</sup> s., 14, 1872, p. 82; 1314 « Oleys » *Fiefs*, p. 3; 1323 « Olei » *Fiefs*, p. 84, etc.

FORMES GERMANIQUES : 1139 « Lieke » GYSSELING, p. 761; 1241 (or.) « Like » *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 24, 1906, p. 187; 1257 « Like » *Livre St-Trond*, p. 48; 1289 « Holyke; Holike » AÉHASSELT, *Herckenrode, Livre censal*, fol. 22, 54; 1360 « Holiek » AÉHASSELT, *N.-D. Tongres*, n<sup>o</sup> 322, fol. 37 v<sup>o</sup>; 1369 « Lieke » DE BORMAN, *Fiefs Looz*, p. 96; 1411 « Lieke » *ibid.*, p. 286; 1693 « Lig ; Houlick » DE BEURAIN, *Hist. mil. Flandres* (carte des camps). — Autres formes flam. dans H. VANMARSENILLE, *Topon. d'Oleye* (Mém. lic. phil. rom. Louvain, 1966), p. 2-6, qui note que le premier élément disparaît à partir du 16<sup>e</sup> siècle. — Cf. *Bergilers* (flam. *Bedlik*) et *Grandville* (flam. *Nederlik*).

Pour MARCHOT, dans *Zeitschr. für Rom. Philol.*, 48, 1928, p. 653 : celt. *Ol(l)iacus*, dérivé de l'anthrop. *Ol(l)ios* (dans HOLDER); explication reprise par MANSION, p. 120 (« onzeker ») et CARNOY, p. 511, qui ajoute : celt. \**ollos* « grand », donc « grande terre ». — Pour GYSSELING, p. 761 : gall.-rom. *Auliacum* « appartenant à *Aulius* », ce qui justifie mieux *ô* long de w. *ôlé*; toutefois les formes les plus anciennes ont deux *l*. — Pour mémoire, la glose de Wendelinus (1649), cf. *BTD*, 15, 1941, p. 136.

**Omal** [W 51]; w. *oûmâl* [non : *oumâl*] *DFL*, p. 496; 1213 « Vmale » GYSSELING, p. 762; 1237 (or.) « Humale » *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 25, 1907, p. 393; 1272 « Thiris Dummale » AHEB, 33, 1907, p. 161; 1280 « Umale » *Polypt. St-Lambert*, p. 149; 1293 (cop. 14<sup>e</sup> s.) « Humale in Hasbania » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 506; 1302 « Oumaule in Hesbannia » *ibid.*, 3, p. 15; 1312 « Ommalle » GALESLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 252, 279; 1314, 1327 « Umale » *Fiefs*, p. 160, 316; 1339 « Umale » *Val-N.-D.*, reg. 7, fol. 42 v<sup>o</sup>.

Le déterminé était expliqué par germ. *mahal* > lat. *mallum* « lieu de réunion » PETRI, p. 85, CARNOY, p. 512. Il vaut mieux y voir, avec Gysseling, germ. *malho-*, f. « sac > dépression ». Le déterminant serait, pour CARNOY : *old* « vieux ». Comme le déterminant du topon. *mâle* est souvent un nom de plante (cf. *Flémalle*, *Fumal*, *Momalle*), on pourrait proposer germ. *olm-* « orme »; cf. même proposition, avec un autre déterminé, dans M. BOLOGNE, *Petit guide étymol.*, 2<sup>e</sup> éd., 1970, p. 86.

**Once**, dépend. de Boirs [L 6], était, avant 1866, dépend. de Houtain-St-Siméon [L 9], contiguë à Roclengue-sur-Geer [L 3]; w. à *once*, à-*y-ance*; 1250 « Onch » BCRH, 107, 1942, p. 288; 1280 « sor le pasial d'Unces » (à Fexhe-Slins) KURTH, *Front. ling.*, I, p. 177; 1294 « en recke vers onche » *Pauvres-en-Île*, reg. 13, fol. 94; 1299 « les moines donche » *ibid.*, ch. orig.; 1310 « justice de Onche et de Hutén » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 108; 1320 « Onche sour Gerre » *Fiefs*, p. 240; 1328 « sor le Reiste de Ouche [lire : *On-*] » KURTH, *Front. ling.*, I, p. 174; 1330 « Onche sour Geire » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 340; 1333 « deseur Onch » *Fiefs*, p. 371; 1385 « Onche sor Geire » *Cartul. Val-Benoît*, p. 673; « Roclengue avec Wonse et Houtain » DARIS, *Hist. princip. Liège 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> s.*, p. VII; « Anze, dépend. de Houtain-St-Siméon » GUYOT. — *Once* est situé le long de grands prés marécageux bordant le Geer.

CARNOY n'a pas reconnu l'identité de *Anze* et de *Once*; il explique, p. 9, *Anze* comme *Ans* (villa d'*Anso*) et, p. 513-514, *Once*, comme flam. campinois *ons*, *hons* « nerprun » (arbuste fréquent dans les marécages). — Topographiquement, *Once* ne peut être expliqué comme *Ans* (qui est sur une hauteur).

**Oneux**, dépend. de Flémalle-Haute [L 86]; cf. *Loneux*.

**Opheers** [P 222], commune flamande; w. *op-hêr*; 1228

« allodium meum de Suhers quod habebat ex parte mea Henricus de Ophers » DARIS, *Notices*, IV, p. 94; 1232 « Ophere; Opheer » COENEN, *Limb. Oorkonden*, n° 1058; 1251 (or.) « Ernus de Juhers » WILMOTTE, *Études philol. w.*, p. 110 = DE HEMRICOURT, II, p. 12; 1258 (or.) « Juhers » BSAH, 40, 1958, p. 20 (ch. Paix-Dieu; fausse identification); ca 1280 « sor le voie de Suhers » (à Grandville) BTD, 48, 1969, p. 109; 1324 « Opehers sive Sushers alio nomine gallico » *St-Denis*, reg. 8, fol. 123 = *Voc.*, p. 165; 1511-1532 « Opheir » *Zwidlimb. Plaatsn.*, p. 25.

On peut hésiter sur l'identification de « Juhers »; à la table de DE HEMRICOURT, Éd. Poncelet ne l'identifie pas; dans BTD, 21, 1947, p. 70, nous proposons *Heers*, mais en 1251, celui était « Hers le Chastial »; ce doit être une variante (graphique) de « Suhers ». Ce ne peut-être *Batsheer*, w. *bas'hér*, qui, en roman, était « Bertinheres », en 1307, cf. *Batsheer*. — Il est clair que anc. w. *sus* « dessus » traduit le flam. *op* « sur »; l'opposition *Basseheers/Opheers* est étymologiquement factice; cf. CARNOY, p. 517.

*Opheylissem* [Ni 19]; cf. *Heylissem*; noter que 1135 « Elicinis superius » est dans un original : GYSSELING, p. 768.

*Opprebais* [Ni 64]; w. *oprèbây*; 1079 (cop. ca 1700) « Opprembais », 1184 (cop. 14<sup>e</sup> s.) « Opprenbais » GYSSELING, p. 769; 1036 « Opprebais », 1139 « Opprebasium », 1183 à 1305 « Opprembais », 1245 à 1267 « Oprenbais », 1371 « Opprebais », 1374 à 1464 « Opperbays; Opprebays », 1374 à 1723 « Opperbais », 1428, 1429 « Opperbays » T. et W., *Canton de Jodoigne*, p. 85.

GYSSELING, p. 769 : germ. *uparum*, dat. sg. de *upara* « supérieur » + *baki-* m. « ruisseau »; CARNOY, p. 518.

*Ora*, cf. *Heure-le-Romain*, *Heur-le-Tieshe*.

Orbais [Ni 96]; w. *orbáy*; 1116 (cop. 13<sup>e</sup> s.) à 1205 « Orbais », 1155, 1172, 1198 « Orbaiz », 1155 « Orbec », 1172 « Orbayz », 1188 « Horbais » GYSSELING, p. 769-770; 1129, 1152, 1170 « Orbais » T. et W., *Canton Perwez*, p. 113; 1127 (cop.) « Orbais » AHEB, 17, 1881, p. 10; 1184 (cop. 1248) « Orbais; Vrbais » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 101; 1189 (or.) « Orbeka » *St-Jean*, I, p. 24; 1190-1192 « de Orbaij » FOERSTEMANN, II<sup>3</sup>, 2, col. 443; 1206 (or.) « Orbais » *Actes H. de Pierrepont*, p. 50; 1172 à 1667 « Orbaix », 1374 à 1443 « Orbays », 1436 « Oerbays », 1666 « Orbaye » T. et W., *loc. cit.* || Orbais, dépend. de Jodoigne-Souveraine [Ni 48]; 1264, 1742 « Orbais », 1553 « Orbays » (que l'on écrit souvent « Horbais ») T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 47; aussi ruisseau également appelé « Chisebais » *ibid.*, p. 48. || Type topon. fréquent, en Belgique flamande (*Oorbeek*), en Allemagne occidentale (*Orbach*, *Urbach*), en France (*Orbais*, *Orbec*).

Pour MANSION, p. 119 (suivant FOERSTEMANN, *loc. cit.*), anc. néerl. *ôr-* de *aur-* (ags. *ear*, terre; isl. *aurr*, gravier), notant que la graphie *oor-* est normale, tandis qu'à l'Est, on a *oer* (issu de *ur-*). De même pour CARNOY, p. 519. — Pour VINCENT, *Topon. France*, p. 142 (suivi par DAUZAT-ROSTAING, *Dict. étym. ...*, p. 500) : anc. h.-all. *ûro*, auroch, « peut-être stéréotypé et à la mode ». — A cette explication, P. LEBEL, *Principes et méth. hydron. fr.*, p. 241, objecte que *uro-bacis* aboutirait à \**Urbais*, mais cf. MANSION, *loc. cit.*, et FOERSTEMANN, II<sup>3</sup>, 2, col. 1143, v<sup>o</sup> *ur*, renvoyant à *Orbaha*. Il peut s'agir d'évolutions phonétiques régionales.

Ordingen [P 177 a], commune flamande; fr. *Ordange*, w. *órdindje*; 1192 « Ardingen; Hardin », 1222 « Ardengen » GYSSELING, p. 770; 1285 « Ardenges » BTD, 14, 1940, p. 136; 1326, 1332 « Ardenges » *Fiefs*, p. 69, 382 (à la

table, aussi « Ordenges »); 1365 « Noerdinghen » DE CORSE-WAREM, *Mém. hist. et étym.*, p. 97; 1373 (cop. 1584) « Ardinhghen » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 52; 14<sup>e</sup> s. « Ardenge » DE HEMRICOURT, 3, p. cccxcix.

POUR MANSION, p. 122 : de l'anthrop. ags. *Orda*; pour CARNOY, p. 519 : de l'anthrop. *Ordo*, ou bien du moy. néerl. *oord* « coin, bord, pointe », p. 515, v<sup>o</sup> *Oordeghem*. Mais ces auteurs ignoraient les formes anc. qui invitent à partir de *Ardo* (du thème *hardu*) : FOERSTEMANN, col. 752, MORLET, p. 124; toutefois *Ordingen* est dans la zone où *h-* est maintenu.

**Oreye** [W 13]; w. *orèye* [non : *orèye DL*], sur place : *oraye*; flam. *Oerle*, flam. dial. (Heers, Vechmaal; arch.) [ju-əl]; adj. dérivé : [ju-l(d)ər]straat, à Vechmaal; la forme courante flam. du nom est une adaptation du w., datant au moins du cadastre qui porte (à Heers et Vechmaal) « op den Oreyer weg » (1). — A date ancienne, il n'est pas possible de distinguer entre formes romanes et germ.; arbitrairement, nous classons comme germ. celles qui n'ont pas de voyelle entre *r* et *l*. — FORMES ROMANES : 866 (cop. 18<sup>e</sup>), 1136 (cop. milieu 12<sup>e</sup>) « Orel »; 1107 (cop. milieu 13<sup>e</sup>) « Orelium »; 1114 (cop. milieu 12<sup>e</sup>) « Horel; Orele » GYSSELING, p. 770; ca 1280 « Oreilhe » BTD, 43, 1969, p. 118; 1294 « de Orelo » DE HEMRICOURT, 2, p. 30; 1321 « Oreilh » *Fiefs*, p. 256; 14<sup>e</sup> s. « Oreilh » DE HEMRICOURT, 1, p. 171; 1479 (cop. 1547) « Orey sur Geere » *Grefte d'Oreye*, reg. 2, fol. 17.

FORMES GERMANIQUES (2) : 965 « Urlis » F. LOT, *Recueil actes Lothaire*, p. 52 = *Voc.*, p. 189; 1253 « Orle; Urle » *Livre St-Trond*, p. 32, 218; 1262 « Orle » *Cartul. St-Trond*,

(1) Cf. aussi M. COUNE, dans *Limburg*, 9, 1928, p. 204.

(2) 1155, 1252, 1261 « Hurle » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 75; II, p. 30, 125, désigne *Hoesselt*.

p. 305; 1265 « Hurle » *St-Martin*, p. 24; 1275 « Oerle; Urle » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 52; 1385 « Oerle; Oelre » *ibid.*; 1401 « Orle » *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 21, 1903, p. 154; 1618 « Oerl » *Greffe d'Oreye*, liasse 39. — Les cartes du 17<sup>e</sup> s. portent génér<sup>t</sup> « Oerle », mais « Horelle » sur la *Carte des camps* (1693).

Pour GRANDG., *Mém.*, p. 69 : \**Orella*, rapproché d'anc. fr. *orle* « bord, bordure »; celui-ci, déverbal de *orler* (*FEW*, 7, p. 423), ne convient guère, mais un dérivé de lat. *ōra* 'bord' (*FEW*, 7, p. 382) n'est pas à exclure; Oreye est à une ancienne limite. — Pour P. MARCHOT, dans *Zeitschr. f. Rom. Phil.*, 48, 1928, p. 653 : *Aurelius*, gentilice employé adjectivement. — Pour PETRI, p. 85 : *horwi* « marais » + *-loh*, glose écartée pour de bonnes raisons par GAMILLSCHEG, p. 7, 31, qui propose aussi *Aurelia*, réfection d'*Aureliacum* [réfection qui n'est pas indispensable]. — Pour CARNOY, p. 520 : sans doute *Aurelius* <*fundus*> ou *Aurelia* <*villa*>; avec plus de détails, dans *Kon. Vla. Akad., Versl. en Meded.*, 1940, p. 138. — Cf. Aureil (H.-Vienne), Aureille (B.-du-Rh.) : DAUZAT-ROSTAING, *Dict. étym.* ..., p. 37.

Ormelingen, cf. *Nomerenge*.

Orneau, dépend. de Noville-sur-Mehaigne [Ni 102]; w. *aus-aurhias*.

W. nam. *aurnia* « aulne ».

Orp-le-Grand [Ni 52]; w. *oûl'grand*; flam. *Adorp*; 1139 (cop. milieu 13<sup>e</sup> s.) « Hadorp; Adorp », 1159 « Adorph », 1160 « Aorb », 1173 (cop. fin 17<sup>e</sup> s.) « Aorp », 1184 (cop. 14<sup>e</sup> s.) « Adhorp » GYSSELING, p. 771 (1); 1164 « Auendorp »

(1) FOERSTEMANN, II<sup>3</sup>, 1<sup>e</sup> p., col. 41 (suivi par CARNOY, p. 521) cite : 1138 « Hadorpa », ca. 1156 « Ahadorph », 1160 « Aorb », se référant à KURTH, *Front. ling.*, I, p. 13, mais cette référence est

T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 276; 1166 « in Adorpio » *Ann. Soc. arch. Namur*, 24, 1900, p. 316; 1175 (cop.) « Adorp » *St-Jean*, I, p. 18; 1184 « Hardorp », 1262 « Orpium », 1280 « Adorp » T. et W., *loc. cit.*; 13<sup>e</sup> s. « Orpio » *MGH, Script.*, XV, p. 29 (Gilles d'Orval); 1327 « Orp le Grant », 1374 « Orp sour la Jauche » T. et W., *loc. cit.*; 1374 « Orpe le Grant » CUVELIER, *Dénombr. Brabant*, p. 8; 1385 « Orpium Magnum », 1435 « Grooten Adorp », 1709 « Olgrand » T. et W., *loc. cit.* — Cf. CHR. MASSON, *Topon. de la commune d'Orp*, *Mém. lic. philol. rom. Louvain*, 1967, p. 137. — Cf. *Orp-le-Petit*.

En roman, *d* devenu intervocalique est tombé, mais il s'est maintenu en germ. — Pour CARNOY, p. 521 : \*ald-*orp* « vieux Orp », *Orp* étant un hydronyme, sans doute *or-apa* « ruisseau à gravier ». [*Orpe* est attesté comme hydronyme, cf. H. DITTMAYER, *Das Apa-Problem*, p. 19, mais la forme romane en serait \**orèpe*]. — FOERSTEMANN, II<sup>3</sup>, 1<sup>e</sup> p., col. 41, voit dans le 1<sup>er</sup> élément de *Adorp* le germ. *aha* « eau » et nous l'avons suivi dans *Art et Tourisme*, VI, mai-juin 1951, p. 17-18, mais la forme ca 1156 « Ahadorph » reste suspecte. — \*ald-*dorp* « vieux village », comme le proposent T. et W., *loc. cit.*, ne cadre pas avec la chute de *-d-*.

Orp-le-Petit, dépend. d'Orp-le-Grand [Ni 52]; w. *oal'pëtët*; 1263 « de parvo Orpio » AHEB, 27, 1898, p. 184; 1374 « Orpe Petis » CUVELIER, *Dénombr. Brabant*, p. 9; 1374 « Orbe Petit » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 277; 1383 « Orpio Parvo » AGR, *Arch. eccl.*, reg. 8393, fol. 7; 14<sup>e</sup> s. « Cleine Adorp »; 1419 « Orpe le Petit » T. et W., *loc. cit.*

Cf. *Orp-le-Grand*.

fausse. — De leur côté, T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 276, citent pour ces dates : 1138 « Hadorp », 1156, 1159 « Adorph », 1160 « Aorb ».



Oteppe [H 15]; w. *ôtèpe*; 1015 (faux 1<sup>er</sup> quart 12<sup>e</sup>) « Oltapie »; 1034 (cop. ca 1700), 1044 (cop. id.) « Altapia » GYSSELING, p. 776; 1239 (or.) « fratre Francone de Oteppe » BSHA, 40, 1958, p. 6 (ch. abb. Paix-Dieu); 1314, 1323 « Otteppe; Oteppe » *Fiefs*, p. 28, 273.

Le déterminé est *appia*, dér. de prélat. *apa* « eau ». — Pour le déterminant, les commentateurs partent de *alt-*, cf. l'examen critique de ces diverses gloses dans H. DITTMAYER, *Das Apa-Problem*, 1955, p. 17; celui-ci penche pour celt. \**alto-* « hauteur; rive ». — Pour CARNOY, p. 523 : germanisation d'un celt. \**alt-aba* « eau aux hautes rives », mais un stade germ. est ici improbable. — Pour VINCENT, p. 101 : anthrop. *Alto*, glose très douteuse.

Othée [L 21]; w. *ôtéye*; flam. *Elch*. — FORMES ROMANES : 1216 « Auteit »; 1217, 1218 « Althey », 1218 « Altei », 1221 « Otei » GYSSELING, p. 777; 1219 (or.) « Althei » *Actes Hugues de Pierrepont*, p. 167; 1229 « Orthei; Altei » AHEB, 16, 1879, p. 236, 237; 1232 « Autheit » *Cartul. Val-Benoît*, p. 69; 1234 « Othey » *Cartul. St-Lambert*, 1, p. 330; 1255 (22 avril) « Othei » *St-Jacques*, ch. or.; 1280 « Othey » *Polypt. St-Lambert*, p. 158; 1302 « Outeil » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 15; 1318 « Otei » *Fiefs*, p. 41; 1357 « Otteyez » *Cartul. St-Lambert*, 4, p. 457. — FORMES FLAMANDES : 1298 (or.) « Elck » *Cartul.-N.-D. Tongres*, I, p. 260; 1360 « Elch » *Feudataires*, p. 686; 1380 « Ech » *Album Bussels*, 1967, p. 71; 1388 (or.) « Elch » BCRH, 123, 1967, p. 5; 1674 « Elch » *Bull. Soc. scient. litt. Limbourg*, 2, 1854, p. 28; adj. dérivé : « aan den Elger Weg » *cad. d'Heur-le-Tiexhe*. — Cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, I, p. 75-76; 510-511.

P. MARCHOT, dans *Zeitschr. f. Rom. Phil.*, 48, 1928, p. 655, propose celt. *Al(le)tiacus*. — MANSION, p. 39, propose un double prototype : *Aliacus* > flam. *Elch* et

*Alletiacus* > rom. *Altei*. — GAMILLSCHEG, p. 158, part de \**Alteiacus*, \**Altaiacum*, passant en germ. à *Áltike*, *Elke* et reformé (*rückgebildet*) en roman en *Alteium*, *Autei*. — CARNOY, p. 523 (aussi *Kon. Vl. Akad., Versl. en Meded.*, 1940, p. 138-139) a bien vu la difficulté provenant de l'absence d'assibilation en roman; il part d'*Altacus* <*fundus*>, mais pour le germ. d'\**altiacum* qui justifie l'umlaut. — L'hypothèse d'un double prototype paraît en effet préférable et est indispensable si on ne recourt pas à une reformation. — Au point de vue sémantique, la traduction d'*Altacus* <*fundus*> [ou mieux : *altaca* <*terra*>] par « propriété sur la hauteur » est séduisante, car *Othée* est sur la crête, au sortir de la vallée du Geer. — Cf. *Othet-les-Bois*.

*Othet-les-Bois*, dépend. de Chokier [L 98]; w. *èn-ôtè*, avec ferme, w. *al cinse d'ôtè* (ou) *di nôtè*, centre d'un domaine ayant appartenu aux cisterciennes d'*Awirs*, passées à *Aywières* (dépend. de Maransart); vers 1207 « *Altea* », 1250 « *Othee* » *Cartul. d'Aywières*, cité par M. FABRY, dans *Bull. Vieux-Liège*, IV, n° 94, juill.-oct. 1951, p. 62; ca 1250 « *terram abbatiae de Othey* » *Stock Hesbaye*, fol. 136 (à Mons-lez-Liège); 1307 « le voye d'Othee a Gros Buysson » *Cartul. Val-Benoît*, p. 319; 1357 « de costey vers Othey » *Cartul. St-Lambert*, 4, p. 257; 1360 « voie qui tent de Mons à Oteie » *ibid.*, p. 313; 1371 « entre Mons et Ottey » *St-Croix*, I, p. 291; 1411 « sour le vies tyege d'Otey » *St-Pierre*, p. 149; « ferme d'Otel-les-Bois » *cad.*; cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, I, p. 76.

Cf. *Othée* (avec lequel il a souvent été confondu); d'après les formes anciennes, notre *ôtè* paraît remonter à un féminin \**ôtèye*.

*Otrange* [W 14]; w. *òtrindje*; flam. *Wouteringen*; flam. dial. *wuutereje* (à Lowaige, sans *w-* initial), cf. A. STEVENS,

dans *Taal en Tongval*, 5, 1953, p. 123. — Nous ne distinguons pas entre formes romanes et germ. : 1223 « Watrenges » GYSSELING, p. 777; 1245 (cop.) « Wautringez » PAQUAY, *Docum. pontificaux*, p. 136; ca 1250 « Wotrenges » *Voc.*, p. 199; 1258 (cop.) « Woltrenges » PAQUAY, *op. cit.*, p. 141; 1261 « Wotheringes » *Cartul. Val-Benoît*, p. 164; 1262 « Woutelinghen » *Cartul. St-Trond*, I, p. 305; ca 1280 « Wotrenges » *BTD*, 43, 1969, p. 112; après 1280 « Woutrenges » *ibid.*, p. 110; 1290 « Woutelingen » *DARIS, Notices*, IV, p. 49; 1293 (cop. 1379) « Wotrenges » *Ste-Croix, Cartul. A*, fol. 110; 1313 « Wotelinghe » *DARIS, op. cit.*, p. 120; 1314 « Wotrenges » *Fiefs*, p. 108; 1330 « Wotreinges; Wouterenges » *Zuidl. Plaatsn.*, p. 92; 1345 « Wotreinges; Wotringen » *Feudataires*, p. 185, 192; 14<sup>e</sup> s. « Wotrenges sor Geire » *DE HEMRICOURT*, I, p. 94; 1401 « Wolteringes » *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 21, 1903, p. 154; 1540 « Woutrengne; Wotrengne; Wotrenge sur Gere » *Greffe d'Otrange*, reg. 18, fol. 1 v<sup>o</sup>, 2, 15; 1738 « Otrange sur Geer » *Arch. par. Otrange*, reg. 4 (titre). — Autres formes dans COENEN, *Limb. Oork.*, IV, p. 386 (table). — La forme sans *W-*, qui apparaît au 16<sup>e</sup> s., se généralise au 18<sup>e</sup>; la forme par *-a-* est rare avant le 19<sup>e</sup> s.

Germ. *Waldaharingum*, dat. pl. « chez les gens de *Waldahari* » : GYSSELING, p. 777; CARNOY, p. 523; VINCENT, p. 89.

Otreppe, dépend. de Bierwart [Na 30]; w. *ôtrèpe*; 1190 « Autrepia » GYSSELING, p. 777; 1034 « Altripia », 1214 « Altrepia » *Voc.*, p. 78, 79 = ROLAND, *Topon. nam.*, p. 329; 1265, 1289, 1294 « Otreppe; Outrepe; En Otrepp » *Cens Rentes Na.*, I, p. 64; II, p. 172; I, p. 242; 1273 (cop.) « Outrepe » *Catal. actes H. de Gueldre*, p. 426; 1323, 1341 « Otreppe; Ottrepe » *Fiefs*, p. 271, 475. — Cf. C. MALLIEN, *Hist. de Bierwart-Otreppe*, Jambes, 1929, p. xxii.

Cf. *Oteppe*; dans *Otreppe*, le déterminant est élargi par un *r* : \**Alt-(ar)a*, cf. H. DITTMAYER, *Das Apa-Problem*, p. 45. — Pour mémoire, P. MARCHOT, dans *Zeitschr. f. Rom. Philol.*, 44, 1924, p. 209-210, qui propose gaul. préhist. \**altero* « de second ordre > petit ». — Sept toponymes de ce type en France et en Belgique : VINCENT, *Topon. France*, p. 141.

Ottoncourt, cf. *Attenhoven*.

Oudoumont (ou) Ouldoumont, dépend. de Verlainne [H 10]; w. *oudoumont*; 1145 (cop. 1786) « Odalfimons » *Leodium*, 26, 1933, p. 52; 1315 « Odumont » *Fiefs*, p. 145; 1339 « Odumont; Odoumont » *Val-N.-D.*, reg. 7, fol. 10, 41 v°; 1406 « Odulmont » *ibid.*, reg. 20, fol. 12 v°; 1439 « Odumont » *Malte*, reg. 2, fol. 304.

Pour CARNOY, p. 526 : « mont d'*Aldulf* » (FOERSTEMANN, I, col. 64).

Ougnée, anc. dépend. de Sclessin, à Ougrée [L 88]; 1326 « Ougneis; Ougneez; Ongnees; Ongneez » *Cartul. Val-Benoît*, p. 376, 380, 383, 384; 1330 « Ongnees » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 341; 1330 « Onghees » *Cartul. Val-Benoît*, p. 397; 1336 « Oingnees » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 493; 1342 « Ungneez » *Val-Benoît*, reg. 26, fol. 78; 1350 « Ougnees » *Cartul. Val-Benoît*, p. 451; 1521 « Ougnye » *St-Jean*, II, p. 106. — Cf. FRANCIS DUMONT, *Un village disparu*, Ougrée, 1967.

Pour CARNOY, p. 526 : \**Oldiniaca* <villa> « hab. d'*Oldo* (= *Aldo*) ». — Le topon. est fréquent, mais les formes anc. divergent, cf. DAUZAT-ROSTAING, *Dict. étymol.*, p. 506; cf. *Oignies*, dépend. d'Aiseau [Ch 62], w. *ougniye*, 1192 « Ogniez » GYSSELING, p. 759, qui glose *Oignies* (arr. de Béthune) par *Auginiacas* « appartenant à *Augo* ».

Ougrée [L 88]; w. *ougrêye*; 1147 (cop. 13<sup>e</sup>) « Vlgrees »,

1186 « Hulgrees » GYSSELING, p. 780; 1232 « Ugreies » *Cartul. Val-Benoît*, p. 68; 1250 « Ugrees » BCRH, 107, 1942, p. 216; 1257 « Ugrees » *St-Jean*, I, p. 75; 1276 « Ugree » *Cartul. Val-Benoît*, p. 223; 1315 « Ugrees » *Fiefs*, p. 36; 1326, 1330 « Ugreis; Ugreez; Ugrees » *Cartul. cité*, p. 379, 380, 399.

Pour CARNOY, p. 526 : *Udalgariacus* <fundus> (FOERSTEMANN, I, col 1186); en fait, topon. en *-iacas*; ROLAND, *Topon. nam.*, p. 378, proposait, sans plus, \**Ulgeriacas*.

Oulhaye, dépend. de Saint-Georges [W 68]; w. *oulhêye*; 1379 et 1391 (or.) « Hulhee » *Invent. Val-St-Lambert*, I, p. 263, 298 (1); 1526, 1546 « Holhee » *Invent. Neufmoustier*, p. 294 327; 1565 « alle petite holhie » *Greffe de Warfusée*, reg. 15, fol. 103; 1591 « houlhie » *ibid.*, reg. 19, fol. 35; 1637 (16 février) « cense de houille haye » AÉLg., *Échevins de Liège*, Oblig., reg. 193 (non pag.) [notes de N. Mélon]; 1583 « houlhee », 1600 « houillehee », 1612 « holhee » AÉHuy, *Cure de St-Georges*, reg. 26, fol. 75; reg. 27, fol. 27 v° et 70 v° [notes d'Ad. Delbrouck]; 1743, 1772 « Olhee » YANS, p. 77, 70; « Oulhaye » *cad.* — Cf. M. YANS, *Le château et le bien rural d'Oulhaye, à St-Georges-sur-Meuse*, dans *Chron. arch. pays Liège*, 54, 1963, p. 55-85.

Pour CARNOY, p. 527 : néerl. *hol-haag* « bois dans un creux » [ce qui ne concorde pas avec w. *hâye* « haie »]; pour CARNOY, dans *Rev. intern. Onomastique*, 13, 1961, p. 96 : *oul-* < *oûl* (dans w. topon. *oûlin* « brûlis ») [mais les formes anc. sont en faveur de *h-* initial organique qui aurait disparu par dissimilation]. — Peut-être anthrop. *Hodilo* (FOERSTEMANN, col. 863) + w. *hêye*, passage (dans un bois) DL.

Oultremont, cf. *Outremont*.

(1) La table de DE HEMRICOURT porte : « *Oulhaye*, II, p. 201 »; ce doit être par erreur.

**Oupeye** [L 72]; w. *ôpéye*; 1173 (cop.) « Oupei » ÉM. SCHOOLMEESTERS, *Regesta R. de Zaehringen*, p. 34; 1176 (cop. 15<sup>e</sup>) « Vpeye » GYSSELING, p. 780; ca 1280 « Upei » BTD, 43, 1969, p. 135; 1297 « Upey » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 544; 1304 « Vpey; Upey » *ibid.*, 3, p. 38, 42; 1314 « Upei » *Fiefs*, p. 124; 1317 « Uppey » *Fiefs*, p. 103; 1329 « Upey » *Cartul. Val-Benoît*, p. 395; 1332 « Oupey » *ibid.*, p. 417. || bois d'Oupet ou Oupeye, fief à Warfusée, dépend. de St-Georges [W 68]; ce fief relevait de la cour féodale de Hermalle-sous-Huy, cf. BIAL, 23, 1892, p. 139; sans doute un topon. transféré.

Pour PETRI, p. 70 : *up-heim* [qui aboutirait à w. *ophin*]. — Pour VINCENT, p. 66 : *Oppius + acu* [qui aboutirait à w. *opéye*]; cf. P. MARCHOT, dans *Zeitschr. f. Roman. Philol.*, 48, 1928, p. 653 (suivi par CARNOY, p. 527) qui propose *Ulpicum*, dérivé d'*Ulpus* [ce qui concorde avec *ou* long en w.].

**Outre-Meuse**, dépend. de Huy [H 1]; section de la rive gauche de la Meuse : R. DUBOIS, *Les Rues de Huy*, p. 465; jadis : *Huy-Petite*; cf. *Manhoie*, que nous proposons de gloser : *Petit-Huy (minus Hoium)*.

**Outremont**, dépend. de Warnant-Dreye [H 8]; w. *ôtrémont*, *ôtrimont*; 1146 « Otroismont » GYSSELING, p. 781 (l'identification ne paraît pas douteuse); 1252 « Otroumont » *Val-N.-D.*, charte orig.; 1344 « Otrimont » *Arch. Warfusée*, Biblioth., n° 114; 1381 « Otrimont » BSAH, 40, 1958, p. 45 (charte Paix-Dieu); 1432 « Ottrimont », 1457 « Dotrymont », 1474 « Dotrimont », 1503 « Dottremont », 1541 « Doultrémont » [notes de l'abbé G. Mahy, d'après Archives de Warfusée]; 18<sup>e</sup> s. « Autremont » *carte Ferraris*.

Composé de *mont* et d'un déterminant difficile à déterminer. — Berceau de la famille d'*Oultremont* qui explique

son nom par *ultra montes*, parce que « plusieurs membres de la famille de Warnant s'étaient illustrés dans les guerres du Milanais en 1167 » L. VANDRIKEN, *Un coin de la Hesbaye*, 1895, p. 194.

*Les Ovées, Ovile, cf. Offelken.*

Overhespen [P 163], commune flamande; 1705 « Haute-Espinne » T. et W., *Canton Tirlemont*, I, p. 48.

Cf. *Neerhespen, Hesbaye.*

Overwinden [P 170], commune flamande; w. *ōtwiñ* : *ALW*, 3, p. 127; 1221 « Wines » GYSSELING, p. 783; 1258 (cop.) « Wynes; Vinez » BCRH, 3<sup>e</sup> s., 14, 1872, p. 64; 14<sup>e</sup> s. « Wynes desoir Landres en Braybant » DE HEMRICOURT, I, p. 387.

Cf. *Neerwinden.*

---